

Le Regard du Métro

Le métro était bondé ce soir-là, il pleuvait depuis le matin. Je devais rentrer chez moi après une longue journée. J'étais fatiguée et j'en avais marre de tout ce bruit harassant. La seule chose à laquelle je pensais c'était arriver chez moi et me reposer. Ce que les autres étaient en train de faire, je m'en fichais. Le bruit fatigant du métro incluait un bébé qui n'arrêtait pas de pleurer de toutes ses forces. J'avais aussi un



homme à mes côtés, un homme très bizarre qui avait un regard pénétrant. L'angoisse commençait à m'envahir. J'essayais de l'ignorer complètement. Même si j'essayais de l'ignorer, la situation s'intensifiait de plus en plus. Le malaise provoqué par ce regard

me mettait mal à l'aise, ça me rendait de plus en plus anxieuse. Tout à coup, toutes les personnes qui se trouvaient dans le train se sont tues. Un silence étrange, quelque chose d'anormal. Tout le monde continuait à vaquer à ses occupations, mais il n'y avait pas un seul bruit. Tout à coup, j'ai senti une présence lourde. L'homme me regardait de plus en plus intensément, comme s'il me maudissait. J'ai commencé à me convaincre que j'étais folle, que c'était peut-être seulement dans ma tête et que j'étais juste très fatiguée, j'essayais de m'en persuader. Le métro était sur le point d'arriver à destination.

Lorsque nous sommes arrivés à la station, il n'y avait personne, elle était complètement vide. Lorsque j'ai regardé derrière moi, tout le monde avait disparu, il n'y avait plus que cet homme, qui continuait à me regarder droit dans les yeux. Il a commencé à s'approcher de moi et à ce moment-là, j'ai su que je devais m'enfuir. Lorsque j'ai essayé de m'échapper, j'ai regardé derrière moi. Je me sentais encore un peu agitée et quand j'ai regardé à nouveau par la fenêtre, mon cœur s'est arrêté. Il était là, l'homme du métro, me regardant intensément. J'ai essayé de ne plus regarder et quand j'ai jeté un coup d'œil pour voir s'il était toujours là, il avait disparu. Je me suis

convaincue que c'était insensé et que j'étais encore sous le coup d'un mauvais rêve, mais je ne pouvais ignorer le fait que la peur m'anéantissait. Je n'ai jamais compris pourquoi ces choses étranges avaient commencé à m'arriver. Chaque semaine, je le voyais quelque part, mais il était toujours caché parmi les gens, comme s'il était invisible aux yeux des autres. J'ai commencé à être obsédée par la peur qu'il me causait chaque fois que je le voyais. J'ai essayé d'expliquer cela à mes amis et à ma famille, mais ils me traitaient tous de malade et me disaient que je devais chercher de l'aide. Mais j'avais besoin que quelqu'un me croie, je ne pouvais pas m'empêcher de

le croiser partout.



Finalement, j'ai pris la décision de déménager parce que je n'en pouvais plus. Je suis partie dans une ville très éloignée de ma ville d'origine. J'ai fait le trajet en train. J'étais heureuse de retrouver une vie paisible. Je suis arrivée dans la nouvelle

ville, mais soudain, je me suis figée. Parmi la foule, j'ai croisé ce regard pénétrant que je connaissais déjà. C'était comme si un démon me suivait et me surveillait. J'ai commencé à avoir le vertige, j'en avais assez de toujours me sentir surveillée. Cette fois, c'était différent, il était toujours là et ne bougeait pas. Normalement, quand je le rencontrais, il disparaissait toujours en quelques secondes, cette fois c'était comme la première fois, il ne disparaissait pas.

J'ai continué comme d'habitude, puis je suis allée rapidement jusqu'à la sortie parce que je voulais partir, mais là-bas, je l'ai revu encore. Quelque chose était bizarre, cette fois il n'était pas seul. Il était avec une famille, je n'arrivais pas à y croire. J'ai détourné le regard pendant quelques secondes et quand j'ai regardé de nouveau à côté, c'était quelqu'un d'autre, quelqu'un que je n'avais jamais vu de ma vie. Je me suis rendu compte que je tombais dans la démence. En sortant, j'ai pris une décision. Mon objectif était de commencer une nouvelle vie. Depuis ce rêve étrange, ma vie n'était pas la même, j'étais épuisée de toujours me sentir surveillée et suivie. Ma décision a été de demander de l'aide car cela devenait une obsession. J'ai commencé à effectuer des

recherches pour voir si je pouvais trouver un établissement psychiatrique. J'en ai trouvé un pour un séjour temporaire. Je me suis inscrite, finalement trouvant le courage de faire quelque chose pour ma santé. Quand je suis arrivée, ils m'ont expliqué le fonctionnement de l'établissement. Ils allaient m'observer quelques jours pour trouver le bon traitement.

J'étais confiante avec l'accueil qui m'avait été réservé, je me sentais même détendue d'être déjà là. L'endroit avait l'air très accueillant, je me suis sentie calme pour la première fois depuis longtemps. C'était une pièce avec des murs blancs et une fenêtre. Elle était très simple, mais parfaite pour ce dont j'avais besoin. Je pensais que tout allait s'améliorer, mais je ne savais pas ce qui allait suivre et que cela allait empirer. Je finis de m'installer dans ma chambre, prête pour une semaine de progrès dans ma santé, j'avais déjà pris des médicaments.



Je pensais vraiment que c'était la solution, que je n'aurais plus jamais à subir cette torture et que je pourrais reprendre une vie normale. À quatre heures de l'après-midi, j'avais mon premier rendez-vous avec le médecin. J'étais assise sur le lit de ma nouvelle chambre, attendant qu'on m'avertisse

que le médecin allait passer me poser quelques questions. À ce moment-là, j'ai entendu quelqu'un frapper à la porte. Le médecin a ouvert la porte et je me suis levée pour me présenter à lui. J'allais lui serrer la main et juste au moment où je lève les yeux pour voir son visage, mon corps se figea. C'était l'homme qui m'avait amenée à ce point. Je ne trouvais pas les mots. L'homme s'est assis en face de moi et a commencé à me poser des questions. J'ai commencé à paniquer, atteignant le point culminant. Je n'en pouvais plus, je me disais que ce n'était pas possible. Ma respiration s'est accélérée et j'avais l'impression que mon cœur allait sortir de ma poitrine. J'ai soudainement fermé les yeux et quand je les ai rouverts, j'étais dans le métro.